

LE JARDIN BOTANIQUE DU COL DE SAVERNE

Pour la première fois, cette année, est engagée une collaboration étroite entre l'université de Strasbourg et l'Association « Les Amis du Jardin botanique du Col de Saverne pour la gestion notre Jardin.

L'activité universitaire se répartit entre le Directeur scientifique, un Assistant-Agrégé (M. A Braun), un Contractuel du C.N.R.S.. (M. E Kapp), un Jardinier du Cadre technique de l'Enseignement Supérieur (M. P. Heitz) A vrai dire M.E. Kapp s'occupait depuis plusieurs années déjà, de façon officieuse du contrôle du Jardin. Ce travail de vérification des espèces, d'étiquetage correct, d'élimination des plantes indésirables tendant à remplacer les plantes intentionnellement choisies, d'introduction de plantes nouvelles, pourra être accompli de façon beaucoup plus efficace grâce à la présence d'un Jardinier permanent et aux visites de M.M.. A. Braun et E. Kapp.

Pour tout ce qui n'est pas le contrôle scientifique et le développement scientifique du Jardin, l'association des Amis du Jardin garde toute la direction de l'entreprise. Elle offre à l'université les avantages suivants :

- disposition d'un terrain pour cultures expérimentales ;
- disposition des graines et spores récoltées au jardin, en vue de la diffusion à travers le monde, par les échanges inter-jardins;
- dès à présent le catalogue des Graines du Jardin Botanique de l'université de Strasbourg comporte une rubrique « Saverne »

Cette entente illustre de façon très heureuse le rôle scientifique des Jardins botaniques :

- Conserver vivantes, en Culture, beaucoup d'espèces végétales ;
- atteindre un très grand nombre d'espèces grâce aux échanges organisés

entre les divers Jardins botaniques du monde ;

- faire alliance avec la Science expérimentale en réservant aux cultures expérimentales des terrains occupant des sites écologiquement variés, ce qui sera très favorable à la recherche,

beaucoup plus que si l'on devait se contenter des terrains proches des laboratoires.

Toutes ces conditions sont remplies, dans l'entente réalisée entre l'université de Strasbourg et l'Association « Les Amis du Jardin Botanique du Col de Saverne »

Nous voudrions profiter de cette situation favorable, pour redonner à notre Jardin le dynamisme et la puissance de développement qui la caractérisait du temps de son fondateur le si regretté Émile WALTER.

H.J. Maresquelle
Directeur de l'institut de Botanique de
Strasbourg
Doyen honoraire
Chargé de la Direction scientifique du
Jardin botanique du Col de Saverne

LE MOT DU SECRÉTAIRE

L'année 1965 marque la 35^{ème} année d'existence de notre Jardin Botanique. Créé en 1930 par Émile WALTER, secondé par un groupe de Botanistes chevronnés, notre jardin, après avoir connu une période d'épanouissement remarquable a subi de nombreuses vicissitudes, et traversé des périodes critiques : années de sécheresse, hivers rudes, manque de personnel qualifié etc...

Si l'on sait que la durée moyenne des Jardins botaniques nés de l'initiative privée depuis les années 1890 n'est que de 15 ans, on ne peut que louer ceux qui ont eu le mérite de garder et de maintenir le notre dans l'état où il se trouve. Mais pour sauvegarder cette entreprise et lui conférer une continuité pour l'avenir, une alliance avec l'Université était devenue une nécessité absolue. Les pourparlers avec le Recteur de l'université, par l'intermédiaire de notre Président Mr. le Professeur P. Jaeger et de Mr. le Professeur Maresquelle, doyen honoraire, Directeur de l'institut botanique ont été menés depuis 1960. En 1965 un poste de jardinier était créé par l'université pour le jardin Botanique du Col de Saverne.

Cette symbiose entre l'université, la ville et les membres actifs de notre Association aura, nous les l'espérons, des conséquences heureuses et prospères pour la vie de notre jardin et notre Association. L'intérêt que porte l'université à cette entreprise ne laisse plus planer de doutes quant à la valeur scientifique. Sur le plan éducatif le jardin Botanique offre un ensemble de documents vivants qui permet de mieux faire comprendre aux jeunes élèves et aux étudiants ce que l'Enseignant professe à l'école et à l'université. Tous les problèmes de morphologie, de biologie végétale, de pollinisation, de dissémination des fruits et des graines peuvent être étudiés et le chercheur y trouve une terre de choix pour compléter ses travaux de laboratoire.

De par son site montagnard et son emplacement par rapport à la route nationale où le trafic international devient de plus en plus intense, ce jardin présente un point attrait unique. La meilleure preuve en est donnée par le chiffre des entrées qui augmente chaque année. Ces valeurs touristiques et scientifiques ne peuvent nous laisser indifférents et les dirigeants de notre ville ne doivent pas les sous estimer.

Le jardinier à plein temps a déjà fait bien du travail : plusieurs quartiers ont été nettoyés, étiquetage complété etc...de nouvelles espèces seront introduites : médicales, industrielles, plantes en voie de disparition etc..

Nous espérons pouvoir présenter aux visiteurs de cette année un Jardin richement doté et fleuri. Certains autres aménagements ont eu lieu : remise en état de quelques sentiers, réparation de la clôture etc...

Quant aux manifestations de l'année passée nous sommes navrés de n'avoir pas pu organiser notre exposition de plantes médicinales et de champignons. Mais nous pensons avoir la possibilité matérielle d'en préparer de semblables cette année.

L'excursion botanique d'une journée entière dans les Hautes Vosges a connu un grand succès. À l'époque difficile où les manifestations culturelles ne sont plus tellement suivies il est encourageant de constater qu'un nombre important d'Amis de la nature s'était groupé autour de nous. Pour 1965 une promenade botanique est projetée dans le Ried. Le Comité envisage également une promenade mycologique.

Toutes ces activités seront communiquées aux membres de la Société et au public en temps voulu, par voie de presse.

Nous signalons aux membres de notre Association, que la Société d'étude de la flore d'Alsace publie sous le titre « Flore d'Alsace » des notes provenant d'ISSLER, LOYSON, WALTER le fondateur de notre Jardin Botanique du Col de Saverne.

Les documents scientifiques concernant tout spécialement la répartition scientifique des espèces données par énumération de localités, la répartition des sous-espèces constituent un livre de valeur définitive pour l'établissement d'une histoire régionale des subdivisions des espèces.

D'un format pratique de 13,5 sur 21 cm ce volume de 600 pages qui tient facilement dans la poche, apportera une aide efficace aux promeneurs botanistes.

Nous encourageons tous les amis botanistes et en particulier les membres de notre Association à souscrire à cette publication qui nous fait honneur puisqu'une partie de cet ouvrage d'un intérêt exceptionnel non seulement pour la botanique française mais encore pour les pays voisins, Suisse, Allemagne, Luxembourg, Belgique, provient d'un long travail de recherche effectué par l'éminent botaniste regretté É. WALTER.

Le prix de souscription est de 35 Fr. Les versements de souscription doivent être faits avant le 1^{er} avril 1965.

Après la sortie de presse, le prix de vente sera plus élevé. La Société d'Étude de la flore d'Alsace domiciliée à l'Institut de Botanique de Strasbourg 7, Rue de l'université demeurera l'organe de vente.

Vous pouvez donc souscrire à la Sté d'Étude de la Flore d'Alsace, Institut de Botanique, 7, Rue de l'université Strasbourg, par chèque, mandat ou virement Postal C.C.P. N°875.64 Strasbourg.

Le Jardin Botanique sera ouvert à partir du printemps. Il est facilement accessible à pieds par des sentiers jalonnés par le Club Vosgien.

Quant aux automobilistes ils ont la possibilité de stationner sur le Parking face au Jardin.

Les cotisations restent les mêmes:

- membres bienfaiteurs 10 F,
- membres titulaires5 F.

Nous exprimons un grand merci à tous ceux qui ont continué à soutenir notre société : la ville de Saverne qui, par Mr Le Maire et son

Conseil, a bien voulu nous accorder une subvention; les membres bienfaiteurs :
et tous les autres membres qui, selon leurs moyens nous ont aidés. ,

Pour tous renseignements, versements de cotisations etc...

on peut s'adresser au Secrétariat de l'Association , 8a Grand' rue SAVERNE
Bas-Rhin, N° de Téléphone: 91.10.14

A. ORTSCHAIT
Secrétaire

Compte rendu de l'excursion du 28 Juin 1964 au Hohneck.

L'excursion du 28 juin 1964 dans la région du Hohneck connut grand succès en raison de l'intérêt botanique et touristique de la région visitée.

Pour permettre aux participants de profiter au maximum du temps disponible l'excursion se déroula sur une journée entière. Une centaine de participants se trouvaient vers 9 heures 30 au rendez-vous fixé au col de La Schlucht. Dans son allocution de bienvenue, M. Ortscheit Secrétaire de l'Association salua l'assistance et excusa l'absence de M. Le Professeur Jaeger, Président de l'Association, retenu à Strasbourg. Après un magistral exposé sur la minéralogie des Hautes-Vosges par M. Stutzmann Professeur à Munster, la caravane motorisée emprunta la route des Crêtes pour s'arrêter à 3 km. au nord du col de la Schlucht à la hauteur de la tourbière du Tannet. La visite se fit sous la conduite de M. le Pasteur G. Ochsenbein grand spécialiste de la flore des Hautes-Vosges, qui insista tout particulièrement sur les diverses formations rencontrées (tourbière plate - tourbière bombée - andes des crêtes) et l'origine des espèces spéciales à ces milieux.

Le temps radieux favorisa le pique-nique et les participants se retrouvèrent tous au rendez-vous fixé à 14 heures près de la route des Crêtes, à la hauteur de la source de la Moselle un peu au sud du Hohneck. La montée vers la source de la Moselotte permit de voir les espèces spéciales aux bords des rigoles et des sources froides des crêtes.

La zone de rupture de pente formant le sommet du Schwalbennest qui fut visitée par la suite, conduisit les participants au sommet des Spitzköpfe où la flore est particulièrement variée du fait de la présence de pentes rocailleuses exposées au sud et au nord.

Le soleil et la fatigue aidant, ce n'est qu'un groupe réduit qui descendit dans le vallon du Wormspel classé comme zone protégée. L'on put y voir presque toutes les raretés floristiques de ce site célèbre.

Dans ses divers exposés, M. Le Pasteur G. Ochsenbein, exposa avec une rare compétence les multiples problèmes que pose l'étude de la flore et la répartition des plantes des Hautes-Vosges. Il se dévoua également toute la journée pour noter les nombreuses espèces qui lui furent présentées.

Tous les participants se retrouvèrent vers 18 heures à la route des Crêtes où M. Ortscheit remercia M. Le Pasteur Ochsenbein pour sa très précieuse collaboration.

M. R. E N G E L
Instituteur Schwindratzheim
Trésorier de l'Association des Amis
du Jardin botanique du col de Saverne.

EXCURSION BOTANIQUE 1965

Cette année l'excursion botanique nous conduira dans la région de Sélestat pour la visite d'un ried ainsi que d'un bois de la plaine.

Les rieds comprennent les zones marécageuses installées dans les parties les plus basses de la plaine ainsi que le long de certains cours d'eau descendus des Vosges. La flore particulière aux rieds est en voie de disparition pour de multiples raisons, la principale en est l'abaissement régulier de la nappe phréatique. Le plus intéressant des rieds est celui d' Ohnenheim. Cependant la flore spéciale à ce ried est également en voie de disparition et c'est pour cette raison qu'il a été décidé de le visiter avant qu'il ne soit trop tard.

Le ried d'Ohnenheim est limité par la lisière orientale de la forêt de l'Ill et le cours du Blind. Sa partie la plus intéressante commence au sud de la route de Sélestat à Marckolsheim et va jusqu'à la hauteur du moulin d' Ohnenheim. L'on y trouve de vastes prés entrecoupés de peuplements de *Schoenus nigricans* et de *Mariscus serratus*. Les tumuli d'origine celtique qui parsèment l'étendue abritent des espèces plus xérophiiles.

La flore comprend les plantes typiques des rieds ; de nombreuses graminées et cypéracées ainsi que des espèces plus spectaculaires parmi lesquelles il faut mentionner *Allium suaveolens*, (unique station en France), *Tetragonolobus siliquosus*, *Gentiana utriculosa* (seules stations alsaciennes), *Galium boreale*, *Phyteuma oriculare*, *Cirsium tuberosum*, *Senecio spathulifolius* et *Scorzonera humilis*.

Une autre partie de la sortie sera consacrée à la visite d'un bois de la plaine où l'on pourra voir des peuplements d'*Allium ursinum* et de *Pulmonaria officinalis* ainsi que les espèces des chênaies et charmaies.

Un programme détaillé sera adressé aux membres le moment venu et une liste des espèces sera distribuée aux participants lors du rendez-vous sur le terrain. Celui-ci sera vraisemblablement fixé au début de l'après-midi au Moulin d' Ohnenheim. Il n'est pas encore possible d'indiquer quel bois sera visité, il se trouvera vraisemblablement dans la zone allant d' Ohnenheim à Benfeld

Retenez bien la date : Jeudi 27 mai - jour de l'Ascension

R. ENGEL
Schwindratzheim

Le Bois gentil (*Dahne mezereum* L.)

messagère du printemps

Parmi les premières messagères qui annoncent le renouveau du jardin du Col, il faut citer en premier lieu une Thymelacée, *Daphne Mezereum* L. ou Bois Gentil (le Joli Bois, le « Seidelbast » ou « Kellerhals » des Allemands.

C'est un joli petit arbuste qui dès les premiers beaux jours se couvre d'une belle floraison rose et odorante. Les petites fleurs tubulées à limbe 4-5 à 8-10 étamines et ovaires à stigmate capité, sont insérées en grappe le long de la tige.

Celle-ci est terminée un peu plus tard par une rosette de feuilles minces, oblongues-lancéolées, d'un vert pâle. Le fruit est une baie dont le rouge écarlate tranche sur le fond de verdure. Qu'il soit en fleurs ou en fruits, ce petit buisson de nos forêts ne manque donc pas d'attirer le regard des promeneurs qui en font volontiers des bouquets que, las de les porter, ils jettent souvent, hélas !, comme nous l'avons dû constater maintes fois. Ce triste sort est réservé à la plupart de nos fleurs printanières :

Narcisses, la Pulsatille, les Primevères etc, *Daphne Mezereum* et les autres espèces du genre sont rares et méritent qu'on les protège, comme c'est le cas en Allemagne, Autriche et Suisse.

Le Bois Gentil est une plante vénéneuse ; si les insectes peuvent butiner les fleurs pour les féconder, et les oiseaux dévorer les fruits pour assurer la répartition de graines non digérées, il n'en est pas de même pour

les mammifères et l'homme. D'après Linné, une dose de 6-8 graines est mortelle pour l'ours, et le dicton populaire en fixe le nombre fatal à 9 pour le cheval, 10 - 12 pour l'homme. Aussi, se montrait on prudent, jadis, envers la plante à laquelle on donnait des noms évocateurs, dont « Kellerhals » ou « Quälerhals »

(dérivé de l'allemand moyen « *queln* », d'où « *quälen* » torturer) ce qui rappelle les irritations de la gorge provoquées par les fruits imprudemment consommés.

Néanmoins le Bois Gentil était fort à l'honneur dans la médication ancienne ; l'écorce cueillie eu début du printemps encore de nos jours par l'homéopathie formait le *Cortex mezerei* des anciens, consigné dans la Pharmacopée d'Ulm en 1676 sous le nom de Thymelea. Dans son « *Neu-Kreutterbuch* »...paru à Strasbourg en 1554 , Hieronymus Bock (Tragus) l'un de nos *patres botanici* propose aux "*hoffertigen Weiber*" (= femmes coquettes) une crème de beauté à base de Daphne capable de faire disparaître en peu de temps l'acné et autres impuretés de la peau : « *der die masen und rymasen in wenigen Tagen verzeret* »

Un autre Daphne, *D. laureola* L. , à feuilles persistantes, fleurs vertes et baies noires, cantonné en Alsace aux environs de Ferrette, a également trouvé asile dans notre jardin. Une troisième espèce du genre, qui fleurit en quelques individus au Champ de tir de Biche, attend d'y être transplantée. Il est d'ailleurs dans nos projets de confier au Jardin, pour leur survie, certaines espèces locales rares ou menacées d'extinction.

E. KAPP

Dans la botanique alsacienne : deux pas en avant.

Deux progrès substantiels : d'un côté le Jardin botanique de Saverne est sauvé : sa vie s'organise régulièrement; d'autre part la « Flore d'Alsace » est sortie de presse ; nous avons donc enfin l'instrument de travail nous permettant d'éveiller parmi nos compatriotes l'intérêt pour une botanique précise

Ces deux succès de notre science régionale sont aussi de grands succès pour la mémoire vénérée de notre cher Émile WALTER . Son oeuvre savernoise se prolonge définitivement, grâce à une convention avec les Pouvoirs publics : un jardinier est présent en permanence ; deux scientifiques sont responsables de la correction des dénominations;des collections se reconstituent, d'autres s'élaborent ; aux collections écologiques ou géographiques préparées dans le passé commencent à s'ajouter des collections de génétique et de systématique fine, fondées sur l'idée de la diversification intra-générique, et dont la valeur pour la recherche sera considérable. Ainsi l'oeuvre de WALTER se prolonge à la fois dans la direction qu'il avait choisie et dans l'esprit de la science récente.

La publication de la Flore est, elle aussi, un beau succès pour la mémoire de notre ami, car il l'avait souhaitée de tout son cœur ; Il avait enrichi le manuscrit initial de toute sa compétence botanique, de toute la précision de son jugement. La remarquable spécialisation d'Émile WALTER dans le domaine des Fougères a été l'une des forces du manuscrit ISSLER-LOSON-WALTER. La grande habitude qu'il avait des herborisations dans les Basses Vosges ainsi que sur tout le versant lorrain des Vosges a été d'un très grand prix, complétant très heureusement les herborisations de ses collègues qui couvraient plutôt la plaine d'Alsace, les Vosges Moyennes et méridionales. Les indications de localités en effet, dans la présente Flore, comme il y a un siècle dans celle de KIRSCHLEGER, le grand apport scientifique original du livre. Ces indications de lieux donnent à un livre de détermination la valeur d'un document très riche de biogéographie. De ce fait, la Flore rejoint l'enseignement que, par la vision des plantes et la lecture des étiquettes, donne aussi d'une autre manière notre Jardin.

Le livre comporte plusieurs clefs pratiques de détermination, des figures de détail pour les genres difficiles, des index. Présenté dans un format de poche, sous une bonne reliure, le livre se prête à l'usage sur le terrain, en excursion. Il est en vente chez l'éditeur (Société d'étude de la Flore d'Alsace, 7, rue de l' Université, Strasbourg ou chez les libraires, au prix de 45 francs. Ceux qui désirent faire à un livre alsacien de valeur durable une place d'honneur dans leur bibliothèque pourront donner la préférence à un exemplaire numéroté, vendu 90 F sous reliure plein cuir.

H.J.MARESQUELLE.

RAPPORT ANNUEL

Pour notre Association l'année 1965 a été riche en activités. Pour notre Jardin, cette année a été le point de départ d'un travail en commun avec l'université, heureuse symbiose qui a déjà porté ses fruits.

Messieurs Kapp et Braun, chargés de la Direction Scientifique, contribuent à donner un nouvel essor à notre Jardin qui peu à peu prend un aspect scientifique semblable à celui que Walter avait souhaité. La valeur touristique s'en trouve relevée et nous pouvons espérer dans l'avenir attirer encore plus de visiteurs. En se basant sur le nombre des entrées de l'année écoulée où environ 7000 touristes isolés ont franchi les portes du Jardin Botanique, on peut être à la fois satisfait et optimiste. Au chiffre cité, il faut encore ajouter les groupes comme ceux fournis par des Associations Scientifiques, des écoles ou des voyages organisés qui prévoient une halte au Col de Saverne ou choisissent même ce lieu comme but d'excursion.

Cette année les membres de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine s'étaient donné rendez-vous dans la région de Saverne.

Au programme figuraient dans la matinée une intéressante excursion mycologique et écologique dans la faisanderie et dans l'après-midi la visite de notre Jardin qui malheureusement n'était plus aussi agréablement fleuri qu'au printemps.

Si notre Jardin subit des remaniements sur le plan scientifique, il se transforme également sous la Direction de Monsieur GUNDELWEIN, pharmacien à Saverne, qui s'occupe de l'aménager en le rendant plus agréable. Des embellissements sont déjà à noter : la clôture a été remise en état, de nouveaux bancs ont été introduits, les sentiers aménagés.

Le parking situé en face du Jardin a également été remis état ce qui permet un accès facile aux cars et voitures de tourisme venant visiter le Jardin Botanique; toutes les difficultés ne sont évidemment pas surmontées. Il reste de nombreux travaux à réaliser notamment la construction d'un réservoir d'eau et l'édification d'un refuge pour entreposer le matériel. Un projet envisageant le transfert de l'entrée du jardin plus haut, vers le bord de la route est aussi à l'étude.

Cette année encore l'Association des Amis du Jardin Botanique a contribué dans une large mesure au rayonnement culturel de la ville de Saverne.

La première manifestation a eu lieu au Jardin botanique : le 1^{er} Aout. Dans le cadre d'une exposition, de plantes médicinales très réussie, près de 150 espèces de plantes vosgiennes étaient classées d'après leur famille. Bien en évidence les plantes vénéneuses ou plantes à baies toxiques attiraient des visiteurs et les mettaient en garde contre les dangers d'une utilisation non contrôlée de ces végétaux. Plus loin les plantes curieuses et aquatiques ne pouvaient passer inaperçues. De par leurs bizarreries, elles avaient le pouvoir de capter les regards et de les retenir. Mise sur pied depuis quelques années, cette exposition connaît de plus en plus de succès. Le mérite en revient à tous ceux qui veulent bien collaborer avec la Direction Scientifique de notre Jardin.

Le 21 mai 1965, une excursion botanique à Ohnenheim groupait de nombreux botanistes.

Un compte rendu détaillé, donné par Monsieur ENGEL, est publié dans le présent bulletin.

La manifestation qui attira le plus de monde certainement en raison de son intérêt gastronomique est sans nul doute l'exposition de champignons. Elle avait lieu dans les salles du Château das Rohan à Saverne le 26 septembre dernier. Grâce au concours de nombreuses bonnes volontés, un nombre impressionnant de champignons a pu être ramassé et exposé.

Près de 2000 visiteurs venus de tous les coins de la région ont pénétré lentement dans les salles du château qui, pour la circonstance avait pris un petit air forestier. Les champignons comestibles, vénéneux et mortels triés et étiquetés en un temps record par les sois compétents de messieurs JÉROME, SCHMITT et RAMADE reposaient sur un tapis de mousse derrière un écran de branchage. Un peu à l'écart les champignons « qui tuent » étaient présentés aux différents stades de leur évolution. Parallèlement à l'exposition à intervalles réguliers une projection de diapositives des principales espèces s'effectuait dans une salle voisine.

Les qualités des images et de la sonorisation étaient le travail de Messieurs BOURREL et ENGEL à qui vont tous nos remerciements. Une inauguration officielle de l'exposition avait permis de réunir autour d'un vin d'honneur offert par la municipalité, Monsieur le Maire de la Ville de Saverne et ses adjoints, de nombreux délégués des Associations culturelles, les membres de notre comité et les représentants de l'université. Monsieur le Doyen MARESQUELLE, Directeur de l'Institut botanique et Directeur scientifique de notre Jardin a retracé l'histoire du jardin botanique et en a démontré son utilité et s'est réjoui de la collaboration fructueuse établie depuis peu entre la ville de Saverne, l'Association. das Amis du jardin Botanique et l'université de Strasbourg .

Nous tenons à remercier Monsieur le maire de la Ville de Saverne pour sa bienveillance vis à vis de notre Association. Nous remercions également les généreux donateurs et tous ceux qui veulent bien nous aider.

Au calendrier des manifestations prévues pour 1966, l'Association a déjà inscrit

- Une excursion d'une Journée entière le 12 juin dans la région de WISSEMBOURG. Voir projet ci-joint.

- Si les conditions atmosphériques le permettent : une exposition de plantes médicinales dans le courant de l'été.

- et une exposition de champignons à l'automne

Le Jardin botanique sera ouvert au printemps.. Les heures d'ouverture seront communiquées par la presse locale en temps voulu.

Les cotisations demeurent les mêmes à savoir :

-membres bienfaiteursà partir de 10 F

- membres titulairesa F

A. ORTSCHUIT
Secrétaire

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION DU 27 MAI 1965 À OHNENHEIM

L'excursion du 27 mai 1965 dans le ried d'Ohnenheim fut-elle un succès ? Nous laisserons aux participants le soin de répondre à cette question.

Il est certain que le baromètre fut souvent consulté par les organisateurs la veille et encore le matin du grand jour. Cependant, malgré les prévisions pessimistes de la météo une impressionnante file de voitures stationnait près du moulin d'Ohnenheim au début de l'après-midi du Jour de l'Ascension. Monsieur Jaeger Président de l'Association, salua les nombreux participants parmi lesquels l'on notait la présence de botanistes venus de l'Aube, de la Sarre et du Pays de Bade ainsi que des habitants du village d'Ohnenheim.

La caravane se dirigea vers le premier grand tumulus où furent découverts les restes d'un char funéraire d'origine celtique.

M. Holl, qui était instituteur à Ohnenheim fit sur place un exposé très complet sur les circonstances de cette découverte et les pièces qui furent mises à jour (Voir annexes) Au cours d'un second exposé, devait être précisé le régime des propriétés dans le secteur visité; mais de gros nuages et les premières gouttes d'eau mirent fin aux incertitudes d'ordre météorologique. Compte tenu de l'absence totale de possibilités de se mettre à l'abri, deux solutions furent proposées aux participants : retourner aux voitures ou faire la promenade sous la pluie. Était-ce l'espoir d'une amélioration, l'intérêt floristique des rieds ou les deux ?... l'immense majorité opta pour la promenade et...le bain !

MI.

L'excursion botanique se fit donc sous la pluie battante avec quelques rares accalmies. Comme la végétation avait un retard d'une quinzaine de jours à la suite du printemps tardif, la flore n'avait pas encore sa richesse habituelle et il fallut beaucoup de bonne volonté pour dénicher quelques brins de rare *Gentiana utriculosa* et s'extasier sur le bleu profond de sa corolle.

Cependant l'on était venu pour voir la flore des ried (région humide par excellence) et la troupe stoïquement sans tenir compte de la pluie qui s'infiltrait partout suivit. Les plus mordus s'attardèrent même quelque peu alors que d'autres se hâtaient de retrouver les voitures pour se mettre au sec. Ne fallut-il pas vider des bottes pleines d'eau et essorer des vêtements au retour ?

Il faut croire que la botanique présente un puissant attrait et il ne faut qu'adresser les plus vives félicitations aux incorruptibles qui se retrouvèrent malgré le bain au second rendez-vous fixé à l'Oberwald près de Baldenheim Ils étaient une bonne vingtaine et comme le temps s'était légèrement amélioré l'on put à tout loisir voir les jeunes pieds de l'ornithogale des Pyrénées (l'une des seules importantes stations de la plaine d'Alsace) ainsi que le curieux *Lathraea squalaria* au sujet duquel s'engagea une petite discussion qu'il fallut malheureusement interrompre en raison des nécessités de l'horaire.

Annexe :

LE CHAR DE CULTE D'OHNENHEIM (résumé d'un article de M. Holl paru aux Dernières Nouvelles le 23.04.63)

Dans la vaste zone de prairies nommées « Schley » situées entre la lisière est de la Forêt de l'Ill et la Blind, se trouvent de nombreux tumuli d'origine celtique.

En 1917 des troupes en cantonnement à Ohnenheim avaient installé un champ de tir dans cette zone.

Les troupes creusèrent deux tranchées dans un tumulus de 33 m de diamètre et de 3 m de hauteur. Au cours des travaux des morceaux de bois et de métal oxydé ainsi que des fragments de squelette humain furent mis à jour. À la suite de cette découverte, d'autres fouilles furent entreprises en 1920.

L'ensemble des pièces trouvées appartenait à une sépulture d'origine celtique (environ 500 ans avant Jésus-Christ) et comprenait des restes d'un char ainsi que deux squelettes. L'un des squelettes semble être celui d'un esclave qui avait été sacrifié en même temps que son maître. Celui-ci était vraisemblablement un druide de haut rang.

Les pièces trouvées ainsi qu'une reconstitution du char sont exposés au musée préhistorique de Strasbourg.

ÉTUDE TOPONYMIQUE SUR OHNENHEIM (résumé d'un article paru au *Nouvel Alsacien* 21.08.65 M.L.Ch Will)

Si l'on tient compte du nombre élevé de tumuli (une centaine) que l'on rencontre dans la région dite « Schley », l'on peut supposer qu'à l'époque antique des métaux, le Pays d'Ohnenheim a été le siège d'un seigneur territorial et qu'un nombre élevé de ses sujets a été astreint à des travaux de métallurgie. Dans la région d'alluvions d'Ohnenheim ce fer se présentait sous forme de grains appelés parfois « Bohnerz ». Il s'agissait d'une modeste industrie qui était répandue dans la plaine d'Alsace avant l'arrivée des Romains. Ce point ressort des noms de lieux si l'on se base sur les étymones du dialecte indo-européen parlé en Alsace à cette époque. (3 à 4000 ans avant Jésus Christ).

À la base de la toponymie se trouvent les mots Ied, Od, etc. = four et Ahta = ferme seigneuriale, établissement. Ces deux racines ont donné un nom Od-eten raccourci en Oden-Ont puis Onten qui devait être la première forme du nom Ohnenheim. Par guttarisation le nom a pris successivement les formes On'gen-Ogen, Ochen, Ohnen et Ohnenheim en 675. Le nom de Haguenau dérivant de Agen a une origine semblable. L'un et l'autre signifient une localité près d'une fonderie, forge etc... d'un seigneur.

EXCURSION 1966

L'excursion 1966 aura lieu le dimanche 12 Juin dans la région de Wissembourg. Pour répondre au souhait exprimé par certains membres, ce sera à nouveau une excursion de la journée.

La région de Wissembourg est célèbre pour la richesse de sa flore, mais l'agriculture y est également en pleine évolution.

C'est pour cette raison que le matin sera plutôt consacré aux questions se rapportant à l'agriculture, alors que l'après-midi sera réservé à la botanique. Les personnes ne s'intéressant pas aux questions agricoles auront toujours la possibilité de se joindre au gros de la troupe au début de l'après-midi pour la promenade botanique.

Le programme sera adressé en temps utile à tous les membres.

Bien qu'il ne soit pas encore possible de préciser les détails, il comprendra vraisemblablement :

1. Le matin

- Rendez-vous au Foyer du Progrès agricole à Wissembourg
- Visite des installations
- Circuit dans les environs de Wissembourg avec présentation de champs d'essais ou de vergers collectifs.

2. L'après-midi

Rendez-vous au champ de courses de la Hart à l'est de Wissembourg

Circuit pédestre comprenant :

- Traversée du champ de courses où abonde le Saule rampant.
- Présence de nombreux éléments d'une flore à caractère subatlantique.
- Visite de Sablières et jachères sablonneuses à flore à caractère xérophile.
 - Traversée d'une zone marécageuse riche en Cypéracées avec des peuplements de Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*) et de Fougères (*Dryopteris Thelypteris*)
 -

Une date à retenir : DIMANCHE LE 12 JUIN !

NOS PROJETS

À la demande de nombreuses personnes qui n'avaient pu participer à l'excursion dans le ried d'Ohnenheim en raison du mauvais temps, cette sortie sera refaite à une période un peu plus tardive en 1967 ou en 1968.

À l'état de projet, il y aurait également la visite de la belle vallée du Steinbach près de Cernay dans le Haut-Rhin. Compte tenu des fatigues résultant du trajet aller-retour en voiture un dimanche par des routes de plus en plus encombrées, il serait préférable de faire une telle sortie en car. Y aurait-il assez de participants pour remplir un car ? C'est la question que nous nous permettons de poser. Les personnes favorables à cette solution pourraient nous le faire savoir en mettant leurs observations au dos du talon du mandat lors du paiement de la cotisation.

LA FRAXINELLE (*Dictamnus albus* L.)

"Rutacée : fleurs irrégulières, disposées en vaste thyrses, corolle rose, rarement blanche, veinée de violet. Capsule à 5 lobes en gouttière munis d'un dispositif pour la projection des graines. Plante très odorante, couverte de poils glanduleux. 0.60 -1.2 cm.

Nantis de cette fiche signalétique, communiquée par la nouvelle « Flore d'Alsace » (p. 331), nous nous mettons à la recherche de cette belle inconnue. Mais en raison de son étroite amplitude écologique c'est une thermophile calcicole - elle ne croît pas partout, et, encore une fois, la « Flore d'Alsace » est là pour nous guider :

« Pelouses sèches, rocailleuses, un peu ombragées. Abondant, en certains points : sous-bois de chênaie de plaine entre Mulhouse et Neuf-Brisach ; dispersé sur reliefs prévosgiens : Osenbach, Rouffach, Bergheim, Thann, Staufen, Trois-Épis, Ortenberg ».

L'aire de répartition de la Fraxinelle occupe environ la moitié sud de l'Europe; elle habite également la Sibérie, la Chine septentrionale, l'Himalaya. Jadis, la plante pour sa belle prestance était l'hôte des jardins rustiques; dans notre Jardin du Col, elle a trouvé refuge il y a une trentaine d'années et continue à développer chaque année ses tiges droites garnies d'amples inflorescences. Ces dernières ont la curieuse propriété de s'enflammer les soirs chauds d'été, inflammation qui est due à la présence d'huiles essentielles et qui peut devenir lumineuse à la tombée de la nuit sans que la plante en souffre. Serait-ce le « buisson ardent » dont parle l'Ancien Testament ? (Exode III, 1-2). Des avis favorables à cette hypothèse ont été émis.

Une plante aussi remarquable ne pouvait passer inaperçue des guérisseurs du Moyen-âge. Les premières relations sur ses propriétés médicinales sont consignées dans la PHYSICA de la docte Sainte Hildegarde, abbesse de Bingen (Pays Rhénans, 12^e siècle), chez Albertus Magnus (13^e siècle), dans le « Livre de la Nature » de Konrad von Megenberg (14^{ème} siècle), La racine entra dans la composition de différents remèdes contre les maux et embarras gastriques de toute sorte, les vers intestinaux, la fièvre récurrente et les maladies de femme; elle faisait partie d'une recette secrète contre l'épilepsie. Aujourd'hui la fraxinelle a cessé de figurer dans les Pharmacopées, mais continue à être employée par l'homéopathie et la médecine populaire. Le dictame blanc est encore cultivé aux environs de Würzburg (Allemagne), la racine apportée au marché.

Un mot encore pour l'étymologie du nom « Dictamnus ». Sous ce nom, les anciens Grecs désignaient une labiée buissonnante (thamnos, buisson) du Mont Dicte (Crète); le nom fut transféré à notre plante par Hieronymus BOCK (TRAGUS), l'un de nos *patres botanici* (1575).

Les noms vernaculaires allemands se rapportent soit à la couleur de la racine (Aschwurz), soit à la propriété de la plante de faire sortir toute seule la flèche de la plaie d'un cerf blessé s'il la frotte contre elle, puis la mange : Hirschwurz, Hirzwurz (*hirz* anc. all. cerf, *hirzen*, courir comme un cerf).

L'altération de « Dictame » a engendré des appellations curieuses Diptam, Dippdapp (Bade), Dickendam, Dickdarm (!) (Palatinat).

La plante est protégée en Allemagne. Il est vrai qu'elle résiste aux déprédations par son système racinaire développé et son odeur désagréable; dans les belles stations de la Hardt, elle couvre des hectares dans le sous-bois qui en juin, en est tout fleuri. Il est vivement conseillé d'admirer ce joyau de notre Nature, par exemple au

Rotläuble (entre Hirtzfelden et Ensisheim), mais conduisons nous alors comme de vrais protecteurs de la nature. Les agents des Eaux et Forêts sont d'ailleurs là pour interdire tout prélèvement de racines de cette belle fleur d'Alsace.

Le Metasequoia, un conifère de Chine.

A. BRAUN

Le nom scientifique de ce beau conifère est *Metasequoia glyptostroboïdes* Cheng & Hu.

Le genre *Metasequoia* est, à l'époque actuelle, réduit à cette seule espèce et se classe dans la famille des Taxodiacées, à côté du *Taxodium* de la Caroline et du *Sequoia* de la Californie.

Son histoire est curieuse. Le *Metasequoia* était d'abord connu des paléontologistes par des restes fossiles découverts en Alaska, au Groenland, au Spitzberg et en Sibérie et datant du Crétacé. Il était abondant dans les forêts arctiques au début du Tertiaire. Il semble avoir disparu en Amérique du Nord avant le Myocène.

En 1941, il a été observé vivant pour la première fois dans la partie orientale de la province chinoise du Setchouan. Dans son pays d'origine c'est un arbre de 35 m de haut avec un tronc de 2 m. de diamètre.

Il a été introduit dans de nombreux Jardins botaniques européens. Les plus beaux exemplaires ont commencé à fructifier en Angleterre (1959 ; taille 8 m.). L'exemplaire du Jardin botanique du Col a 2 m.. Ce conifère remarquable perd ses « feuilles » (en réalité rameaux courts à 2 rangées d'aiguilles molles) en hiver comme les *Larix* (Mélèze; Lärche) ou le *Taxodium* (Cyprés-chauve; Sumpfpypresse). Il s'est révélé rustique dans nos régions.

Table des matières

LE JARDIN BOTANIQUE DU COL DE SAVERNE (H.J.Maresquelle).....	1
LE MOT DU SECRÉTAIRE (Albert Ortscheit).....	2
Compte rendu de l'excursion du 28 Juin 1964 au Hohneck. (Roger Engel).....	4
EXCURSION BOTANIQUE 1965 (Roger Engel).....	5
Le Bois gentil (Dahne mezereum L.) (E. Kapp).....	6
Dans la botanique alsacienne : deux pas en avant (H.J.Maresquelle).....	7
RAPPORT ANNUEL (Albert Ortscheit).....	8
COMPTE RENDU DE L'EXCURSION DU 27 MAI 1965 À OHNENHEIM (Roger Engel).....	10
EXCURSION 1966.....	12
NOS PROJETS.....	12
LA FRAXINELLE (Dictamnus albus L.) (E. Kapp).....	13
Le Metasequoia, un conifère de Chine. (Albert Braun).....	14

Index lexical

Allium suaveolens.....	5
Allium ursinum.....	5
Cirsium tuberosum.....	5
Daphne laureola L.....	6
Daphne Mezereum L.....	6
Dictamnus albus L.....	13
Dryopteris Thelypteris.....	12
Galium boreale.....	5
Gentiana utriculosa.....	5
Getiana utriculosa.....	10
Lathraea squalaria.....	10
Mariscus serratus.....	5
Menyanthes trifoliata.....	12
Metasequoia glyptostroboïdes Cheng & Hu.....	14
Phyteuma oriculare.....	5
Pulmonaria officinalis.....	5
Schoenus nigricans.....	5
Scorzonera humilis.....	5
Senecio spathulifolius.....	5
Tetragonolobus siliquosus.....	5